

Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1907)**

Heft 53

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En décoction, la douce amère qu'on sucre avec du miel, peut être employée contre les affections de la peau de forme dartreuse. Elle réussit également dans la coqueluche.

Les rhumatisants ont intérêt à user de fumigations de baies de genévrier. Le liseron, qu'il s'agisse de celui des jardins ou de celui des champs, est un bon purgatif léger. La rhubarbe s'emploie pour le même usage ainsi que la moutarde blanche.

Si l'on est atteint d'indispositions nerveuses, de maux de tête ou d'estomac, si les digestions sont pénibles, les infusions de tilleul, de camomille, de feuilles d'orange, de mélisse, de menthe, de fenouil ou d'anis. Les racines de ces deux dernières plantes bouillies dans l'eau facilitent la sécrétion des urines. La menthe poivrée est en outre un stimulant des gens affaiblis.

L'écorce du saule en décoction calme la fièvre. Employée en lavages, elle constitue un bon antiseptique contre les ulcères. Il en est de même des feuilles crues de lierre grimpant qu'on emploie utilement pour panser les cautères et qui, bouillies dans l'eau guérissent les brûlures. La pomme de terre râpée remplit à merveille ce dernier office.

La fleur de sureau détermine la transpiration; employée en lavages elle soulage les inflammations des yeux, du nez et de la peau et guérit les piqures. Il en est de même de la laitue. Les feuilles de houx provoquent la sueur mieux encore que la bourrache et l'infusion en est très recommandée aux rhumatisants et aux gouteux. Le serpolet en infusion a la réputation de dissiper l'ivresse. Les feuilles ne noyer sont dépuratives et toniques. Rien ne vaut pour les yeux fatigués, que des lavages avec des infusions des fleurs de bluets. Le plantain écrasé cru sur une piqure venimeuse fait cesser la douleur et arrête l'inflammation. Le persil et le cerfeuil sont diurétiques, le pissenlit dépuratif et le cône de houblon apéritif, fébrifuge et vermifuge.

La plupart de ces plantes peuvent être conservées. On les cueillera après la rosée et lorsqu'elles seront à peine épanouies. On les mettra à sécher dans un lieu sec, aéré, à l'ombre, le soleil faisant évaporer les essences. Elles seront placées ensuite dans des boîtes bien closes. S'il s'agit d'écorces, on récoltera au printemps celles d'arbres résineux et en automne celles d'autres arbres.

DOCTEUR JACK.

Travaux de Janvier

Il y a encore fort à faire aux champs, si le temps le permet: labours pour les ensemencements de printemps, labours pour les luzernières, labours de défoncement.

Le labour est le point de départ des différentes opérations culturales, aussi est-ce le travail par excellence.

Les labours que l'on exécute dans les terres à ensemer au printemps sont légers et vivement faits en sol déjà bien divisé par l'influence de l'hiver. Ils servent à l'enfoncement des engrais potassiques et phosphatés dont l'utilité est si grande pour le développement rapide de la céréale de printemps. La potasse et l'acide phosphorique ont tout à gagner à être fixés dans le sol par une application précoce. 800 kilos de chlorure de potassium et 300 kilos de superphosphate ou de scories par hectare, sont une bonne fumure.

Les luzernières sont généralement défri-

chées à l'aide d'un seul labour exécuté avec une charrue un peu forte qui conviendra parfaitement pour enfouir les engrais potassiques et phosphatés si nécessaires après défriche de luzerne. Les terres qui ont porté des prairies artificielles sont, en effet, appauvries en matières minérales; potasse, acide phosphorique, chaux, tandis que les débris de luzerne les enrichissent en matières organiques et surtout azotées. Elles sont tout particulièrement prédisposées à la verse et cet accident y est fréquent. On l'évite en rendant au sol l'équilibre disparu par une forte fumure potassique et phosphatée, dont bénéficieront surtout les céréales. On peut employer avec avantage 800 kilos de kaïnite et 800 kilos de scories par hectare ou 200 kilos de chlorure de potassium et 400 kilos de superphosphate.

C'est enfin, le moment de protéger les blés contre les gelées excessives à la fin de l'année 1906 par l'application en couverture de 200 kilos de chlorure de potassium. Cette action spéciale de la potasse contre le froid est devenue classique depuis les observations de M. Paul Genay, l'habile agronome de Lunéville.

Les labours de défoncement ou labours profonds sont destinés à améliorer la couche arable en permettant à l'eau de s'infiltrer plus profondément dans le sol pour y former un réservoir d'humidité qui eût été si utile pour lutter contre la désastreuse sécheresse de la campagne agricole dernière et en permettant à l'air d'arriver jusqu'au sous-sol et, par suite, aux racines de s'étendre avec plus de facilité. En somme, ils contribuent avec une particulière efficacité à l'amélioration et à l'assainissement de la terre. Mais il faut bien connaître son sous-sol et disposer d'engrais en quantité d'autant plus considérable que l'approfondissement sera poussé loin et que le sous-sol ramené à la surface sera vierge ou de mauvaise composition. C'est pour l'avoir oublié que quelques cultivateurs de ma connaissance ont éprouvé des échecs et stérilité leurs terres, au lieu de l'améliorer, en usant sans discernement du labour profond.

Au verger, s'il ne gèle pas, on continue la plantation des arbres fruitiers ainsi que le défoncement du terrain destiné à recevoir ceux à planter au printemps.

Au jardin potager, on continue à conduire les amendements et les fumiers et à fumer les carrés du potager. On ouvre les fosses destinées à la plantation des asperges. On réchauffe les couches faites en décembre, et on fait celles pour primeurs. Par temps exceptionnellement doux, on peut faire les semis d'oignons, de cerfeuil, persil sur plates-bandes et salades et radis au pied des murs. On sème sur couche des pois nains hâtifs, des radis et des choux d'York.

Au jardin d'agrément, donner, par beau temps, de l'air et de la lumière aux plantes sous châssis. Refaire les vieilles bordures et tailler les bords des gazons. Mettre en place arbres et arbustes d'ornements et à feuillage décoratif, les conifères exceptés.

A l'écurie on diminue progressivement la ration des chevaux de trait pendant le chômage des travaux de force.

A l'étable, le bétail d'engraissement sera particulièrement soigné; procéder chaque semaine à un pesage régulier, c'est le seul moyen d'apprécier à coup sûr les effets du régime.

Aérer l'étable tout en maintenant une température suffisamment chaude, mais l'air est par-dessus tout à maintenir salubre.

Pour les moutons, on continue l'engraissement; on sépare les brebis qui sont sur le point d'agneler et on leur donne une nourriture fortifiante. On fait sortir les troupeaux vers le milieu du jour lorsque le temps est beau. On évitera les aliments humides en trop grande quantité.

On augmente la quantité et la qualité de nourriture des porcs à l'engrais. Cette nourriture devra être donnée tiède et avec régularité. Ne jamais perdre de vue que le porc supporte avec peine le froid et que son état de graisse en souffre.

La ponte chez les poules est déjà assez active; si le temps est sec, beaucoup d'œufs pourront être recueillis et mis à part pour la reproduction. Ne pas oublier que l'air, la chaleur et la lumière sont indispensables à l'élevage des poussins. L'aliment devra être fortement azoté: œufs durs, mie de pain rassis, sang de bœuf desséché, un peu de salade doivent en former la base de début; le lait tiède et le café en infusion constitueront celle des boissons. Eviter les pâtées farineuses, indigestes et lourdes.

Si on a des lapereaux du mois précédent on les laissera avec leur mère jusqu'à l'âge d'un mois à six semaines. La mère les protégera contre le froid et, au bout de ce temps, lorsqu'on les en séparera, ils seront assez forts et robustes pour s'en passer. Nous conseillons de ne pas accoupler en janvier, l'élevage des jeunes étant encore trop difficile, à moins de posséder une installation spéciale.

On doit laisser les abeilles dans un repos complet. On veille toutefois à ce qu'elles ne manquent pas de nourriture et à ce que les trous de vol ne soient pas obstrués par les cadavres d'abeilles ou par la neige.

On fait la chasse aux rongeurs et aux oiseaux et on soufre les rayons en réserve pour anéantir la fausse teigne.

Jean d'ARQUES

Professeur d'Agriculture.

Passe-temps

Drôleries

Une collection de scies.

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde, Pour sa corde accorder trois cordons il accorde. Mais si l'un des cordons de la corde décorde. Le cordon décorant fait décorer la corde.

Tous tes pas sont faux pas; tu ne fais pas de pas. Que tes pas, pas à pas, n'amènent-ton trépas.

Passant, penses-tu pas passer par ce passage. Où passant j'ai passé?

Si tu n'y penses pas, passant, tu n'es pas sage. Car en n'y pensant pas, tu te verras passé.

Combien ces six saucissons-ci? Six sous ces six saucissons là.

J'ai vu cinq religieux, sains de corps et d'esprit, ceints de leurs ceintures, portant sur leur sein le scing du saint Père.

Editeur-imprimeur: G. MORITZ, gérant.